

Le Gers Socialiste!

La lettre d'information de la Fédération du Parti socialiste du Gers

ÉLECTION
PRÉSIDENTIELLE

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE - 10 ET 24 AVRIL 2022

MARINE PRÉSIDENTE



FEMME D'ETAT

mlafrance.fr

Spécial 2^e tour

Le 24 avril, ne vous abstenez pas : **VOTEZ pour dire « NON**

Après la catastrophe du score de notre candidate au premier tour, l'élection de Marine Le Pen au second tour de l'élection présidentielle serait un désastre bien plus grand encore. Le 24 avril, n'ayons aucun état d'âme et faisons barrage à la candidate de la haine et de l'exclusion.

Les provocations outrancières d'Éric Zemmour la feraient presque passer pour une douce agnelle, mais ne vous y trompez pas : ce n'est pas parce qu'elle affiche son amour des chats ou qu'elle fait des efforts notables pour paraître moins hargneuse que Marine Le Pen est devenue plus fréquentable. Il suffit de voir à quelle vitesse son sourire de bonne copine peut se transformer en rictus menaçant dès que les sujets de prédilection de son parti sont remis sur la table : l'immigration, la sécurité, l'Europe et ses frontières, etc.

Elle a beau avoir axé sa campagne sur la justice sociale et le pouvoir d'achat, clamer qu'elle est la plus démocrate de toutes, son programme est tout entier construit sur la peur et sur l'instrumentalisation de la colère. C'est cette méthode de division que pratiquait le Front national du père, c'est ce que continue de faire le Rassemblement national de la fille

en abusant sans vergogne les classes populaires pour détourner leurs justes colères et leur faire accepter le pire. Voyez comme il est facile de détester le voisin plus pauvre que soi, voyez comme il est simple d'avoir peur de l'autre, le différent, le pas tout à fait comme nous, voyez comme il devient tentant, lorsque le climat de peur est installé, de chercher du réconfort dans un discours autoritaire qui promet coups de matraques, prison, misères et expulsion à tous ceux qui nous dérangent. C'est oublier que les matraques sont sourdes, aveugles et ne font jamais le distinguo entre les crânes qu'elles rudoient. Elles le feront d'autant moins qu'il est promis à ceux qui les tiennent une quasi-impunité inscrite dans la loi... C'est en effet dans le programme de Marine Le Pen que l'on trouve cette promesse faite aux policiers qu'un principe de «présomption de légitime défense» rendra quasi-impossible toute mise en cause par des citoyens lors-

! » à l'extrême droite

La France de Le Pen, c'est un pays de privations de libertés, divisé, violent, isolé...

qu'ils font usage de la force. «*Une porte ouverte à toutes les dérives*», selon l'Union syndicale des magistrats (USM).

En stigmatisant systématiquement certaines catégories de la population en fonction de leurs origines, le programme lepéniste, s'il était réellement mis en œuvre, créerait une société encore plus fracturée, divisée entre «bons» et «mauvais» Français, et dans laquelle les tensions ne cesseraient de s'accroître. La France de Marine Le Pen, c'est un sentiment d'insécurité généralisé justifiant toutes les mesures autoritaires et tous les recours à la violence d'Etat.

Sa volonté de «gouverner par référendum» serait en outre pour elle une manière de contourner le Parlement et le Conseil constitutionnel. Ses récents propos concernant les journalistes, tenus le 12 avril dernier dans l'Eure lors d'une conférence de presse sur le thème de «la démocra-

tie et l'exercice du pouvoir», ne laissent guère de doutes sur les restrictions de la liberté d'expression qui ne manqueront pas de s'abattre sur nos têtes si elle arrive au pouvoir.

Il est des leçons de l'histoire que nous ne devrions jamais oublier: si elles sont souvent arrivées au pouvoir par les urnes, les tristes forces politiques dont la famille Le Pen et son parti sont les héritiers, n'en sont jamais sorties que par les armes. A l'oppression libérale que nous a déjà fait subir le gouvernement Macron, n'ajoutons pas l'oppression physique et morale que nous promet Le Pen si elle arrive à ses fins. Une seule solution, certes douloureuse mais nécessaire : aller voter dimanche, et ne pas voter blanc... ni bleu marine. ●

LE VOTE BLANC

En France, le vote blanc n'est pas comptabilisé dans le décompte des suffrages exprimés. De ce fait, voter blanc, c'est comme voter nul ou ne pas voter. Il n'y a donc aucune chance, en votant blanc, de faire baisser le pourcentage de l'un ou l'autre des candidats. La seule façon de faire reculer la candidate du Rassemblement national, c'est donc bien de voter pour Emmanuel Macron...



Un mot

Dédiaboliser

Voilà un mot employé à tort et à travers depuis des mois pour décrire cette stratégie du Front national et de son successeur le Rassemblement national, pour adoucir son image, la rendre moins clivante, plus acceptable par un plus grand nombre de citoyens. Mais que veut dire précisément ce mot, ou plutôt, que cherche-t-on à dire avec ce mot ? Pourquoi d'ailleurs ne pas utiliser le terme « exorciser » qui signifie littéralement et étymologiquement « chasser le démon » ou « délivrer quelqu'un ou quelque chose du démon » ? Si l'on n'emploie pas ce mot « exorciser », c'est de toute évidence parce qu'il n'est pas question ici de chasser le diable du Rassemblement national, gentil parti patriote dans lequel il se serait infiltré. Faire appel à un exorciste, ce serait d'ailleurs admettre que le diable s'est bien logé dans le parti, que cette formation politique en est infectée et que ses idées sont donc corrompues et destinées à nuire. Ni les responsables, ni les membres du RN ne pensent cela. Dédiaboliser dit donc autre chose. Il ne s'agit nullement de suggérer, et encore moins d'admettre, que ce parti est diabolique. Il s'agit plutôt de chasser, non pas le diable, mais l'idée du diable de tous les esprits chagrins qui voient le mal dans les vieilles idées hygénisto-racisto-pétainistes promues depuis un paquet de décennies maintenant par la blonde tribu des Le Pen aux dents pointues et aux mâchoires carrées. Vous l'avez compris, on ne dédiabolise pas le diable. Tout juste peut-on espérer le rendre invisible en lui épilant les pattes et en tentant de lui rafraîchir l'haleine. L'action de « dédiaboliser » n'est donc qu'une sorte de prestidigitacion, un enfumage. Le loup du Petit Chaperon rouge a déjà tenté le coup : manque de bol pour lui, il y avait toujours une oreille, un poil, une dent, ou une griffe qui finissait par dépasser du déguisement. Le destin du diable, c'est de perdre à la fin. Rendez-vous dimanche 24 avril...

Rester debout

Le résultat de la candidate du Parti socialiste au premier tour de l'élection présidentielle est un coup de massue pour beaucoup d'entre nous. Pour terrible qu'il soit, ce coup ne doit pas nous assommer mais agir sur nous de manière salutaire, en provoquant l'électrochoc qui va réinitialiser le logiciel socialiste. Car, nous en restons convaincus, dans un monde où la violence, attisée par l'ultralibéralisme et l'urgence climatique, ne cesse d'augmenter, nos idéaux d'une gauche unie, progressiste et environnementaliste, restent d'actualité. Loin de nous abattre, ce résultat historiquement bas, doit nous inciter à relever la tête et à retrousser nos manches.

Deux voies s'offrent à nous désormais : la première consiste à nous abîmer dans une vaine chasse aux responsables et aux coupables ; la seconde nous invite à relire nos classiques, à nous imprégner des modernes, et à refonder un socialisme de notre temps, pour notre temps et les temps à venir. C'est une tâche exaltante à laquelle chacun doit apporter sa pierre. **Loin de nous diviser, cette claquette électorale doit nous rapprocher, libérer notre parole et nous pousser à la réflexion et à l'action.**

Quel que soit le résultat à l'issue du deuxième tour de l'élection, la campagne des élections législatives qui va démarquer très rapidement doit nous offrir l'occasion de donner une première impulsion. Nos deux candidats, **Bernard Ksaz** sur la première circonscription et **David Taupiac** sur la deuxième, sont de bons candidats, des élus de terrain et d'expérience, des hommes de conviction, solidement implantés sur leurs territoires respectifs. C'est pour toutes ces raisons que vous les avez désignés. Ils devront porter dans cette campagne la parole des plus fragiles et des plus faibles, des agriculteurs de plus en plus éprouvés par les crises successives, des ouvriers et des employés, des fonctionnaires, des artisans, des commerçants et de tous ces petits entrepreneurs qui constituent l'essentiel de notre tissu économique local.

Plus que jamais, dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, ils vont avoir besoin de notre soutien militant. **Pour cela, et pour tout ce qui va suivre, nous n'avons qu'un seul mot d'ordre : rester debout !**

**Vous voulez adhérer au Parti socialiste ?
Envoyez dès aujourd'hui un mail
à ps32@wanadoo.fr**

Retrouvez l'actualité de la fédération du Gers du Parti socialiste



sur son site internet
www.ps32.fr



et sur sa page Facebook
[www.facebook.com/
PartiSocialiste.Gers](http://www.facebook.com/PartiSocialiste.Gers)